

Le club Francophonie-ENS, les Départements Littérature et Langages, Histoire et Théorie des Arts,
la Direction des Relations Internationales, POLLENS et l'Association des Anciens élèves, Elèves et Amis de
l'École Normale Supérieure (AAEEA), Jeune Afrique et The Africa Report présentent

TRAVELING FILM FESTIVAL PARIS
**FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DOCUMENTAIRE DE L'ASSOCIATION
DES NATIONS-UNIES**

International Premiere PARIS – FRANCE



14 et 15 mai 2007

19 heures

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, 29 rue d'Ulm - Salle Jules Ferry
ENTRÉE LIBRE dans la limite des places disponibles



A Great Wonder: Lost Children of Sudan

L'Humanité : Une et Indivisible

Humanity is Indivisible

7 documentaires en provenance du monde entier

THE AFRICA REPORT
AN INSIGHT INTO AFRICA. AN OUTLOOK TO THE WORLD.

JEUNE AFRIQUE
www.jeuneafrique.com

www.ens.fr www.unaff.org

Paris **billets.com**




Politis



**United Nations Association
Film Festival
UNAFF**

La Mairie du 5^e

**ASSOCIATION FRANÇAISE
POUR LES NATIONS UNIES**



Le club « Francophonie-ENS » en partenariat avec les Départements de Littérature et Langages, Histoire et Théorie des Arts, la Direction des Relations Internationales, POLLENS, l'Association des Anciens élèves et amis de l'ENS, et les revues Jeune Afrique et The Africa Report ont le plaisir d'accueillir les 14 et 15 mai 2007 la venue du premier Festival du Film documentaire UNAFF en Europe, intitulé cette année *L'Humanité, une et indivisible* (Humanity is Indivisible).

Le discours inaugural du festival portant sur les Droits de l'Homme et du Citoyen sera prononcé par Monsieur André Lewin, Président de l'Association Française des Nations-Unies, ancien Ambassadeur de France, et ancien porte-parole du Secrétaire général des Nations-Unies. Nous aurons également le plaisir d'accueillir le réalisateur du documentaire « epitaph* », Mikaël Lubtchansky, ainsi que Madame Jasmina Bojic, fondatrice et directrice de l'UNAFF qui présentera le festival en compagnie de Mireille Le Breton, doctorante et coordinatrice du festival à Paris.

Créé à l'Université de Stanford en Californie, à l'occasion de la signature du cinquantième anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, par Jasmina Bojic, critique de cinéma et professeure d'études cinématographiques, le festival UNAFF fêtera en octobre prochain son dixième anniversaire. L'UNAFF se propose, depuis sa fondation, de dégager les perspectives nouvelles du film d'auteur en se concentrant sur les enjeux liés aux Droits de l'Homme. Les documentaires réalisés par des cinéastes de tous pays abordent des problématiques inhérentes à la survie environnementale ; l'égalité des femmes ; la protection des enfants ; celle des réfugiés ; les sans-abris ; le racisme ; la santé ; l'éducation universelle ; les situations de crise en temps de guerre ; la paix. Dans sa mission de réunir en un événement unique des réalisateurs, mais aussi les membres de communautés éducatives et les spectateurs, le festival UNAFF est l'occasion de créer un échange constructif et éducatif entre des groupes et des individus souvent séparés par des contraintes géographiques, ethniques et économiques.

La venue du Festival du Film de l'Association des Nations-Unies à Paris est une première internationale. Le Club « Francophonie-ENS » a choisi d'organiser cet événement afin de faire partager aux élèves et étudiants, dans le cadre du Nouveau Contrat Européen d'« Education par la Citoyenneté », une nouvelle vision filmique, civique et thématique de notre monde contemporain. Cet événement a également pour but de nourrir la réflexion des citoyens sur les grands thèmes sociaux contemporains, tels que ceux proposés par les Nations-Unies dans le cadre de ce festival.

Les 7 documentaires présentés cette année nous transporteront autour du monde, depuis les rues de Lima, capitale du Pérou, jusqu'au Soudan. La deuxième soirée du festival est exclusivement consacrée au continent africain. Cette soirée, organisée en partenariat avec POLLENS, s'inscrit dans le cadre de la « Semaine de l'Afrique » de l'ENS. Le festival sera ainsi l'occasion de constater que la diversité des films, par la multiplicité des territoires et des problématiques convoqués, est soudée dans une humanité une et indivisible.



PROGRAMME

LUNDI 14 MAI 2007 - En Salle Jules Ferry – 29, rue d’Ulm

19h00 – Discours inaugural de **Monsieur André Lewin**, président de l’Association Française des Nations Unies, ancien Ambassadeur de France, et ancien porte-parole du Secrétaire général des Nations Unies précédé de mots d’introduction de **Madame Monique Canto-Sperber**, Philosophe et Directrice de l’École Normale Supérieure, et de **Monsieur Michel Murat**, Directeur du Département Littérature et Langues de l’École Normale Supérieure

– Présentation du festival par **Madame Jasmina Bojic**, fondatrice et directrice du Festival du Film documentaire de l’Association des Nations Unies. Madame Bojic est critique de cinéma et professeur d’études cinématographiques à l’université de Stanford (en Californie)

19h30 - *Les Rues de Lima / Lima's Streets* (Pérou/Espagne) 13’

19h45 – *Fureidis ou le « Paradis Perdu » / Paradise Lost* (Israël/Palestine) 56’

20h45 – *epitaph** (France/USA) 12’30’’

21h00 – Discussion avec le réalisateur d’*epitaph** : **Mikaël Lubtchansky**

21h15 – *L’Arbre du souvenir / The Tree That Remembers* (Canada/Iran/USA) 50’

MARDI 15 MAI 2007 - En Salle Jules Ferry

En collaboration avec POLLENS :

www.eleves.ens.fr/pollens/afrique

19h00 – Mots d’introduction de **Madame Laurence Frabolot**, directrice de la Direction des Relations Internationales de l’Ecole Normale Supérieure

19h10 – *Ma Promesse à l’Afrique / I Promise Africa* (Kenya/USA) 2’47

19h15 – *Un Grand miracle: les “enfants perdus” du Soudan / Great Wonder : Lost Children of Sudan* (Ethiopie/Kenya/Soudan/USA) 61’

-Pause-

20h30 – *Chère Europe / Dear Europe* (Belgique/Guynée/Danemark) 54’

21h30 - Débat organisé par POLLENS avec **Thérèse Pujolle**, coordinatrice des réseaux migration et co-développement au Ministère des Affaires Etrangères, et **Mamadou Deme**, chargé de mission Coopération décentralisée, Mairie du quartier du Val Fourré, Mantes la Jolie



SYNOPSIS des DOCUMENTAIRES

In French & en anglais

Lima's Streets / Les Rues de Lima

(13 minutes) Pérou/Espagne

Réalisateur: Marcelo Bukin

Lima's Streets dépeint la cruelle réalité à laquelle sont confrontés les enfants des rues de la capitale du Pérou. Ce court documentaire très poignant révèle de manière brutale les stratégies de survie déployées par ces enfants -mendicité, consommation de drogues, vols.

The cruel reality of the children living on the streets of Lima, Peru and struggling to survive by means of begging, consuming drugs, and stealing is brutally depicted in this short but powerful film. While shooting the documentary—amidst fights, police raids and disputes—the film crew itself fell victim to the physical abuse of Lima's violent gangs.

Langue: Espagnol

Sous-titrage: Anglais



A Great Wonder: Lost Children of Sudan / Un Grand miracle : les “Enfants perdus” du Soudan

(61 minutes) Ethiopie/Kenya/Soudan/USA

Réalisateur: Kim Shelton

Producteurs: Kim Shelton et Leigh Kimball

Plus de deux millions de Soudanais ont trouvé la mort dans la plus longue guerre civile que le monde ait connue. 20 années de guerre et cinq million de civils abandonnant leur terre pour échapper au conflit. *A Great Wonder : Lost Children of Sudan* retrace l'extraordinaire voyage de trois des 17 000 jeunes orphelins soudanais, les “enfants perdus” du Soudan, qui ont passé la majeure partie de leur vie sur les routes de l'exil ou dans les camps de réfugiés de l'Ethiopie et du Nord du Kenya. Survivants miraculés du conflit armé, de la maladie, de la famine, leur arrivée et leur réadaptation à Seattle dans l'état de Washington aux Etats-Unis est une histoire d'immigration hors du commun. Pendant 18 mois, leurs propres caméras vidéos digitales au poing, ces jeunes ont filmé les moments clés de leur nouvelle vie. Les « journaux » vidéos qui résultent de ce tournage sont le fil conducteur intime du documentaire. Aux témoignages de leur douloureux vécu de guerre s'entremêlent les différentes phases de leur nouvelle vie d'immigrés aux Etats-Unis.

Une histoire de survie dans sa forme la plus dépouillée, *A Great Wonder : Lost Children of Sudan* explore les thèmes de la dépossession, de la foi en l'avenir, de l'importance de la communauté, et de la liberté. Ce documentaire témoigne aussi de la force intérieure et du courage qui ont conduit ces jeunes à reconstruire leur vie.

More than 2 million Sudanese have died in the longest uninterrupted civil war in the world, now in its 20th year. Another 5 million civilians have fled their homes to escape the fighting. *A Great Wonder : Lost Children of Sudan* traces the extraordinary journey of three young Sudanese orphans, a fraction of the 17,000 so-called "Lost Boys" of Sudan, who have spent the majority of their lives either in flight from war or in refugee camps in Ethiopia and Northern Kenya. Having navigated the hazards of warfare, disease and starvation, their arrival and resettlement in Seattle, WA, is not your average immigration story. Over the course of 18 months, these youths have recorded their own experiences through their own eyes and in their own words using digital video cameras. The resulting "diaries" serve as a personal thread throughout the film, incorporating first-hand accounts of their experiences in war with their radically different lives as immigrants in America. A story of survival in its most elemental form, *A Great Wonder Lost Children of Sudan* explores the concepts of loss, faith, community and freedom as it bears witness to the spirit that drives these young people to rebuild their lives.

Langue: Anglais

Sous-titrage: Anglais



epitaph*

(13 minutes) France/USA

Réalisateur/Producteur: Mikaël Lubtchansky

*epitaph** est un hommage aux victimes des attaques du 11 septembre. Composé de 71 photos de presse -transformées par le réalisateur en « tableaux » digitalisés, d'une courte vidéo ainsi que d'une chanson originale écrite par King Crimson, ce court-métrage nous conduit dans les dédales de cette tragique journée d'automne. A la lumière des bougies qui ont éclairé les visages des New-Yorkais abattus ; dans les volutes de fumée qui se sont élevées sur Manhattan lors du drame ; mais également à l'affût du bruit des moteurs du premier avion qui est entré à basse altitude sur la ville de New York, *epitaph** est un voyage dans le temps, qui questionne le moment présent, le passé et le futur. Ce documentaire d'auteur a pu voir le jour grâce au soutien de nombreux photographes et musiciens.

*epitaph** is a visual and musical memorial to the victims of September 11. With seventy-one "digitally painted" press photos, one short video, and a music track by King Crimson, the film leads us through the experiences of that tragic sunny day. From candles lighting New Yorker's faces and smoke billowing up from the lower Manhattan to the sound of the first plane flying low over the city, *epitaph** is a voyage through time, questioning the moment, the past, and the future. Only to be screened in festivals, exhibits and schools, this non-commercial and nonprofit film project was made possible with support from numerous photographers and from the musicians.

Langue: Anglais

Sous-titrage: Français



The Tree that Remembers / L'Arbre du souvenir

(50 minutes) Canada/Iran/USA

Réalisateur: Masoud Raouf

Producteurs: Ravida Din et Sally Bochner

En 1992, au Canada, un jeune étudiant Iranien se donnait la mort. Il se pendait à un arbre, tout près d'une petite ville de l'Ontario. Il avait échappé au régime de l'Ayatollah, mais n'avait pu fuir son propre passé. Le documentaire de Masoud Raouf tente d'apporter des explications aux motifs qui conduisirent ce jeune iranien « étranger » à se donner la mort. Masoud Raouf appartient à la génération d'Iraniens qui s'est opposée au régime despotique du Shah pour se retrouver, par la suite, cruellement persécutée par la montée d'un nouveau régime, également meurtrier.

The Tree that Remembers est une réflexion sur la trahison douloureuse d'une Révolution en laquelle tant d'espoirs avaient été placés, la Révolution Iranienne de 1979. Ce documentaire permet également de faire un retour sur la ténacité de l'esprit humain. Raouf fait intervenir d'anciens prisonniers politiques Iraniens, qui comme lui, ont joué un rôle actif dans la tentative de démocratisation du pays. Par ces témoignages auxquels se mêlent des extraits de films d'archives et des œuvres d'art originales, Raouf rend hommage à la mémoire des morts et célèbre la persévérance des vivants.

In 1992, a young Iranian student hanged himself from a tree on the outskirts of a small Ontario town. He had escaped the Ayatollah's regime but he could not escape his past.

News of the stranger's death hit home with filmmaker Masoud Raouf. He too is part of the generation of Iranians who rose up against the Shah's despotic rule only to be cruelly persecuted by an equally murderous new regime. *The Tree that Remembers* is his compassionate reflection on the betrayal of the 1979 Iranian revolution and the tenacity of the human spirit. Raouf assembles a group of Iranians, all former political prisoners like himself who were active in the democratic movement. Blending their testimony with historical footage and original artwork, Raouf honors the memory of the dead and celebrates the resilience of the living.

Langue: Farsi et Anglais

Sous-titrage: Français



I Promise Africa / Ma promesse à l'Afrique

(2 minutes 47secondes) Kenya/USA

Réalisateur/Producteur: Jerry Henry

Alors que les attaques du 11 septembre 2001 frappaient l'Amérique, l'association "Urgent Africa" confiait au réalisateur Jerry Henry la mission de tourner un documentaire sur l'ouverture d'un centre de ressources et de soins de la NIA dans le village rural de Majiwa, au Kenya. Cette clinique était créée dans le but de développer des services de santé pour les orphelins frappés par le virus du SIDA dans la petite communauté rurale. Pendant son séjour au Kenya, Jerry Henry a vécu dans la tribu des guerriers Moran qui

habitent à Samburu et a pu rendre compte de leur mode de vie. Il fut aussi le témoin de la mort lente d'adultes et d'enfants frappés par le SIDA, virus que personne n'avait les moyens de circonscrire. L'Afrique continue de perdre son combat contre le SIDA. Jerry Henry a filmé *I Promise Africa* pour que l'on n'oublie pas la beauté de l'Afrique et pour chérir ses enfants à jamais.

During September of 2001 filmmaker Jerry Henry was commissioned by the organization Urgent Africa to complete a documentary on the opening of the NIA Health and Resource Center in the rural village of Majiwa in Kenya, Africa. This clinic was built to facilitate the health care of orphans with HIV/AIDS in the rural community. While in Kenya, he lived with and documented the lives of a tribe of Moran warriors living in Samburu. He witnessed HIV positive adults and children who were dying from a disease they had no control over. Africa continues to lose the fight against AIDS. Jerry Henry made *I Promise Africa* to remember its beauty and cherish the children forever.

Langue: Kiswahili

Sous-titrage: Anglais



Dear Europe / Chère Europe

(54 minutes) Belgique, Guinée, Pays-Bas

Réalisateurs/Producteurs: Ingeborg Beugel, Cees Overgaauw

Le 2 août 1999, deux passagers clandestins étaient trouvés morts dans les soutes d'un avion de la compagnie Sabena. Selon les autorités aériennes, ces deux jeunes Guinéens étaient morts de froid. Outre les quelques vêtements qu'ils transportaient et leur carte d'étudiant qui permit de révéler leur identité, la lettre trouvée sur eux était adressée aux dirigeants européens. Cette lettre était une supplication à l'Europe pour demander de secourir l'Afrique de ses problèmes de pauvreté extrême, de son manque de structures éducatives et de santé, et pour lui demander de venir en aide à sa population. Basé sur le compte-rendu des personnes qui ont connu Yaguine Koita et Fodè Tounkara, ce documentaire raconte leur histoire.

On August 2, 1999, two illegal passengers were found dead in the luggage compartment of a Sabena airplane. According to the airline authorities, the two boys from Guinea, Africa had frozen to death. Apart from some clothes and a student pass, which revealed their identities, a letter was found on their persons addressed to the leaders of Europe. The letter was a desperate plea to Europe to rescue Africa from its vast problems of crippling poverty, lack of educational and health amenities, and it's suffering populace. Based on the accounts of those who knew Yaguine Koita and Fode` Tounkara, this film tells the story they can no longer tell themselves.

Langue: Français

Sous-titrage: Anglais



Paradise Lost / Le Paradis Perdu

(56 minutes) Israël/Palestine

Réalisatrice: Ebtisam Mara'ana

Producteur: Duki Dror

La réalisatrice israélo-palestinienne Ebtisam Mara'ana a grandi à « Paradis » (Fureidis en arabe), un petit village de pêcheurs au bord de la Méditerranée. L'une des rares communautés arabes à avoir pu survivre à la guerre de 1948, le « Paradis » s'est petit à petit trouvé isolé culturellement et politiquement à mesure que les colonies Juives alentour se sont développées. Cette communauté est aujourd'hui un lieu étouffé par le silence et par la répression. Dans ce documentaire provocateur et intimiste, qui prend la forme d'un journal intime, le spectateur est invité à suivre les pas de la réalisatrice qui tente de reconstruire l'histoire perdue de son village, ainsi que l'histoire de son héroïne d'enfance, Suuad. « Mauvaise graine » locale mais légendaire, Suuad fut emprisonnée pour son activité militante au sein de l'OLP dans les années 1970, et fut ensuite bannie de sa communauté. Les frustrations d'Ebtisam Mara'ana se feront vives lorsqu'elle réalisera combien sa communauté rejette toute démarche de questionnement, mais l'espoir reviendra lorsqu'elle rencontrera Suuad, devenue Docteur en Droit, qui exerce en Angleterre. Ce documentaire met en scène la voix rarement entendue d'une femme palestinienne vivant en territoire israélien et offre une analyse pertinente des contradictions et de la complexité de la féminité moderne et de l'identité nationale au Moyen Orient.

Arab Israeli filmmaker Ebtisam Mara'ana grew up in Paradise (Fureidis in Arabic), a small fishing village overlooking the Mediterranean. One of the few Arab communities remaining after the 1948 war, Paradise became culturally and politically isolated as Jewish settlements sprung up around it, and today it is a place defined by silence and repression. This thought-provoking and intimate film diary follows the director's attempt to recreate the village's lost history, including the story of her childhood hero Suuad, the legendary local "bad girl" who was imprisoned as a PLO activist in the 1970's and banished from the community. The director's frustration builds as her questions are resisted, and her hopes soar when she finally meets Suuad, now a Doctor of Law living in the UK. Presenting the rarely heard voice of an Arab Israeli, this important film offers valuable insight into the contradictions and complexities of modern womanhood and national identity in the Middle East.

Langue: Arabe

Sous-titrage: Anglais



A PROPOS DU FESTIVAL DU FILM DOCUMENTAIRE DE L'ASSOCIATION DES NATIONS-UNIES - UNAFF

Crée à l'Université de Stanford par le professeur et critique cinématographique Jasmina Bojic à l'occasion de la signature du cinquantième anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, le Festival du Film de l'Association des Nations Unies (United Nations Association Film Festival – UNAFF) est une association à but non-lucratif qui se propose, depuis sa fondation, de dégager les perspectives nouvelles du film d'auteur en se concentrant sur les enjeux liés aux Droits de l'Homme. Les documentaires réalisés par des cinéastes de tous pays abordent des problématiques inhérentes à la survie environnementale ; l'égalité des femmes ; la protection des enfants ; celle des réfugiés ; les sans-abris ; le racisme ; la santé ; l'éducation universelle ; les situations de crise en temps de guerre; la paix.

Dans sa mission de réunir en un événement unique des réalisateurs, mais aussi les membres de communautés éducatives et les spectateurs, le festival UNAFF est l'occasion de créer un échange constructif et éducatif entre des groupes et des individus souvent séparés par des contraintes géographiques, ethniques et économiques.

Le festival sera présenté par Jasmina Bojic et Mireille Le Breton, doctorante et coordinatrice du festival.

Established ten years ago at Stanford University by film critic and educator Jasmina Bojic in conjunction with the fiftieth anniversary of the signing of the Universal Declaration of Human Rights, UNAFF screens documentaries by international filmmakers dealing with topics such as human rights, environmental survival, women's issues, children, refugee protection, homelessness, racism, disease control, universal education, war and peace.

By bringing together filmmakers, the academic community and the general public, UNAFF offers a unique opportunity for creative exchange and education among groups and individuals often separated by geography, ethnicity and economic constraints.

The festival will be presented by Jasmina Bojic and Mireille Le Breton, Ph.D. student and coordinator of the festival in Paris.



A PROPOS DU FESTIVAL ITINÉRANT UNAFF-TFF

United Nations Association Film Festival (UNAFF) - Traveling Film Festival (TFF)

Suite aux réactions très enthousiastes, à l'engouement du public et des médias, le festival UNAFF a donné naissance en l'an 2000 à des festivals itinérants (UNAFF-TFF), répliques du festival original. Le premier festival UNAFF – TFF qui se tiendra à Paris les 14 et 15 mai à l'École Normale Supérieure, Ulm, est **une première internationale**. Il est organisé par le club des élèves « Francophonie-ENS » de l'École Normale Supérieure (Ulm) en partenariat avec les Départements de Littérature et Langues, Histoire et Théorie des Arts, la Direction des Relations Internationales, POLLENS et l'Association des Anciens élèves et amis de l'ENS, ainsi que les revues Jeune Afrique et The Africa Report.

Encouraged by overwhelming positive response from the audience and the media, UNAFF created a traveling film festival in 2000 that replicates the original festival in the US and around the world. **The first UNAFF Traveling Festival-Paris is UNAFF TFF International Premiere.** It is organized by the "Club Francophonie-ENS", and club POLLENS and supported by the Departments of Littérature et Languages, Histoire et Théorie des Arts and Direction des Relations Internationales at the École Normale Supérieure, and the journals The Africa Report and Jeune Afrique.


Billetterie/Tickets:

ENTRÉE LIBRE dans la limite des places disponibles.
FREE and OPEN to the public.

Lieu de l'événement/Location:

Le festival aura lieu à l'Ecole Normale Supérieure :
29, rue d'Ulm -Salle Jules Ferry (ancienne cinémathèque française).
Paris 5ème. RER B « Luxembourg ». ou Ligne 7 « Place Monge »

Pour plus de renseignements/For more information:

Mireille Le Breton, coordinatrice du festival - Paris :

mlebreto@ens.fr ; 06 98 56 42 39.

Jean-Pierre Karegeye : Jpkaregeye@yahoo.fr

Frédéric Rondeau : frederic.rondeau@mail.mcgill.ca

Ou

<http://www.unaff.org>

<http://www.ens.fr>